

antages
s
NES,
CHIQUE,
ortée de toutes les
pas se remplacer
grandes bouteilles
nt aucun minéral,
blon, pissellit, rhu-
ntestins, et sont un
RAITS
REDUCTION
INET
par doz.
&
Delorme
569 Rue Sussex
R. Bowes
TECH
bre 25,
ARIO CHAMBERS
ARKS.
THOMAS
CIER,
rues Albert et
an, HULL.
LE PLUS COM-
leur marché d'Epice-
Tabacs et Vaisselles
choisir une spécialité.
DE FER
ATLANTIC"
COURTE
MONTREAL
New York, et
est et au Sud.
DE MONTREAL:
IN EXPRESS se rac-
avec l'Express du
pour l'Ouest et à
ains qu'au Grand
IN RAPIDE avec salle
r, arrivant à Montréal
accordant avec les
Central et du Grand
front à 12 20 p.m.
est, se raccordant à
du Sud. Char Palais
d-Est, arrivant à 6
New-York via
era Ottawa, gare de
a Elgin, arrivant à
0 p.m. et se raccor-
avec les trains du Ven-
sire et Hudson, pour
riveront à Boston à
à 8 00 le lende-
et tout autre rense-
obtenus au bureau
ou aux stations.
C. LINSLEY,
Gérant.

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

Le banquier était absolument sûr de la probité et de la discrétion de son secrétaire. Il savait que Robert n'était pas homme à exploiter à la Bourse un renseignement saisi au vol dans les conversations financières qui se tenaient à portée de ses oreilles. Encore moins le croyait-il capable d'écouter aux portes.

Le jeune homme avait déjà repris place à son bureau, lorsque M. Dorgères entra et le colonel Borsoff se promenait tout seul à travers le premier cabinet.

Cet étranger était un fort bel homme, et il avait très-grand air avec sa prestance un peu rude et ses larges épaules. On devinait en lui un grand seigneur doublé d'un vaillant soldat. Moustache épaisse, favoris taillés militairement, front marqué d'une balafre et physionomie hautaine, rien n'y manquait.

Ses cheveux fins et soyeux grisonnaient vers les tempes; mais il avait la figure jeune, et, quel que fût son âge, on ne lui aurait pas donné plus de trente-cinq ans.

— Bonjour, cher monsieur, dit-il en venant les deux mains ouvertes à la rencontre du banquier. Permettez-moi d'abord de m'informer de la santé de votre charmante fille et pardonnez-moi d'interrompre votre déjeuner. Je crains que mon indiscret ne m'ait fait beaucoup de tort dans l'esprit de mademoiselle Dorgères, et je ne me consolerai pas de lui avoir dit.

Il parlait sur ce mode caressant auquel on reconnaît les Russes, et sa voix bien timbrée avait des inflexions musicales.

— Merci, monsieur, répondit assez froidement le père d'Alice; ma fille est un peu souffrante, mais elle sera très-sensible à votre gracieux souvenir.

— Puis-je savoir ce qui me procure aujourd'hui l'honneur de votre visite?

— Un motif imprévu, vous n'en doutez pas je viens de recevoir, par télégramme officiel, une mission qui m'oblige à quitter Paris demain. J'ai quelque argent chez vous, et je...

— Vous désirez le retirer. Rien de plus simple, monsieur, quoiqu'il ne soit pas d'usage de réclamer sans avertissement préalable un remboursement de cette importance. Je vais faire établir votre compte à l'instant même, et vous pourrez emporter la somme en sortant de ma maison.

— Fardon, cher monsieur, il n'est pas question de cela, et je regrette que vous n'ayez mal compris. Mes fonds ne sauraient être mieux placés que chez vous, et je tiens beaucoup à les y laisser.

— Alors, je ne vois pas...

— Ce que je ne viens vous demander. Voici. J'ai déposé dans votre caisse une cassette qui contient des papiers de famille et des titres au porteur. Je voudrais, avant de me mettre en voyage, reprendre les papiers et vous laisser les titres.

— Fort bien. On va vous apporter ce coffret. Vous pourrez vous assurer que les achats dont il est scellé intacts, l'ouvrir et disposer du contenu comme il vous plaira.

— Non, non, pas maintenant. Je n'ai aujourd'hui que fort peu de temps à moi. Je me présenterai demain matin, à l'heure où s'ouvrent vos bureaux.

— Soit, mon caissier sera prévenu.

— Peut-être aurai-je besoin aussi de quelques milliers de louis.

— Monsieur, vous avez plus de quinze cent mille francs à votre crédit, et je viens d'avoir l'honneur de vous dire que la somme entière était à votre disposition. Habituellement, on ne garde ici que l'argent nécessaire aux besoins courants, mais il se trouve que j'ai fait prendre ce matin à la Banque trois millions pour le paiement d'un dividende qui va choir, trois millions qui sont dans ma caisse.

— Au moment même où M. Dorgères énonçait ce chiffre imposant, Robert de Carnoël entra, tenant à la main une liasse de dépêches qu'il venait de classer et qu'il alla déposer sur le bureau du banquier, comme il le faisait chaque jour à une heure précise.

— Il était si pâle que le colonel demanda à demi-voix.

— Qu'est donc ce jeune homme? Il paraît fort troublé.

— M. Dorgères ne répondit pas, et Borsoff, qui ne s'était point assis pensa qu'il ne lui restait plus qu'à prendre congé. Le banquier le reconduisit jusqu'à la porte, et revint à Robert en disant tout bas:

— A nous deux maintenant, monsieur mon secrétaire M. Dorgères détestait les situations équivoques. Il avait reçu une grosse fortune, grâce à son énergie et à la netteté de son jugement, et ces deux qualités de l'homme d'affaires aidaient puissamment l'homme privé à résoudre les cas difficiles. Il ne dénotait pas; il tranchait.

— M. de Carnoël lui convenait comme secrétaire et ne lui convenait pas du tout comme gendre. Tel était l'avis de ce banquier, fils de ses œuvres, qui n'hésitait jamais à prendre une résolution et à l'exécuter sans délai.

— Retenez, monsieur, dit-il à Robert; restez, j'ai à vous parler.

Le jeune homme, qui regardait son bureau, s'arrêta et attendit une communication qui l'aurait peut-être, car on lisait dans ses yeux une certaine anxiété.

— Il y a deux ans, je crois, que vous êtes chez moi? lui demanda brusquement M. Dorgères.

— Oui, monsieur, deux ans moins un mois, répondit Robert, assez surpris de ce début.

— Depuis que vous y êtes entré, avez-vous eu à vous plaindre de moi?

— Jamais, monsieur, et je vous suis infiniment reconnaissant de vos bontés. J'étais seul au monde, sans fortune et sans appui. Vous m'avez offert un emploi que je ne pouvais pas espérer et que je me suis efforcé de remplir de mon mieux. Vous avez fait plus; vous m'avez ouvert votre maison, et vous m'avez ouvert votre cœur, et vous m'avez ouvert votre bourse. C'est à moi de vous remercier.

— Avez-vous eu à vous plaindre de moi?

— Jamais, monsieur, et je vous suis infiniment reconnaissant de vos bontés. J'étais seul au monde, sans fortune et sans appui. Vous m'avez offert un emploi que je ne pouvais pas espérer et que je me suis efforcé de remplir de mon mieux. Vous avez fait plus; vous m'avez ouvert votre maison, et vous m'avez ouvert votre cœur, et vous m'avez ouvert votre bourse. C'est à moi de vous remercier.

— Avez-vous eu à vous plaindre de moi?

— Jamais, monsieur, et je vous suis infiniment reconnaissant de vos bontés. J'étais seul au monde, sans fortune et sans appui. Vous m'avez offert un emploi que je ne pouvais pas espérer et que je me suis efforcé de remplir de mon mieux. Vous avez fait plus; vous m'avez ouvert votre maison, et vous m'avez ouvert votre cœur, et vous m'avez ouvert votre bourse. C'est à moi de vous remercier.

—Fort bien. Est-ce pour me remercier de vous avoir traité moins en subalterne qu'en ami, est-ce pour me témoigner votre gratitude que vous faites la cour à ma fille?

Robert tressaillit; il ne s'attendait pas à une attaque si directe, et il ne put contenir un geste que M. Dorgères prit pour une dénégation, car il dit vivement:

— Ne niez pas. Alice m'a tout confié.

Il y eut un court silence. L'amoureux, atteint au cœur, se taisait, de peur de se laisser emporter par un premier mouvement. Le père, froid comme un juge qui interroge, attendait que l'accusé se justifiât.

— Il connaissait mal le dernier des Carnoël.

— Monsieur, répondit fièrement Robert, je n'ai rien à cacher, parce que je n'ai rien à me reprocher. Mais vous vous êtes servi de termes que je n'accepte pas. Faire la cour signifie: essayer de séduire, ou tout au moins: chercher à plaire. Quand il s'agit d'une jeune fille riche, cette expression implique une pensée de calcul intéressé qui ne peut pas venir à un galant homme pauvre.

— Ne jouez pas sur les mots et parlez franchement. Vous aimez Alice.

— C'est vrai, dit Robert sans hésiter.

— Ah! vous l'avez lésée? s'écria M. Dorgères interloqué par la netteté de cette déclaration.

— Pourquoi ne l'avez-vous pas?

— Et vous pensez sans doute qu'Alice vous aime?

— Ne le lui avez-vous pas demandé?

— Et ne vous a-t-elle pas répondu? Vous venez de m'apprendre qu'elle vous a tout confié.

Il eût été difficile de mieux se tirer d'une réponse embarrassante, et M. Dorgères sentit qu'il n'arriverait rien au questionnement ainsi. D'ailleurs, il en savait assez, et son parti était pris.

— Monsieur, dit-il après avoir réfléchi un instant, je vous suis très-oblige de m'expliquer sans détour. Je pourrais vous demander pourquoi vous avez tant tardé à m'informer d'une situation que j'avais le droit de connaître. Mais je juge inutile de revenir sur le passé. J'aime mieux vous exposer clairement ce que je pense de cette situation et ce que j'ai résolu de faire pour y mettre fin.

Robert pâlit en écoutant cet exorde peu rassurant, mais il ne perdit point contenance, et il attendit la suite avec une fermeté qu'il n'avait pas eue la pauvre Alice quand M. Dorgères lui avait notifié sa volonté paternelle.

— Je conviens volontiers, reprit le banquier, que j'aurais dû prévoir ce qui est arrivé. Ma fille était jeune et jolie. Vous aviez tout ce qu'il fallait pour lui plaire. C'était à moi de prendre mes précautions.

— Et croyez bien qu'en parlant ainsi je n'ai nullement l'intention de vous blesser. Je ne vous prête pas des sentiments qui ne sont pas les vôtres, je le sais.

Vous êtes incapable de rechercher Alice pour sa fortune; vous l'aimez sincèrement, et vous l'aimez mieux que moi, car elle n'aurait pas eu un sou de dot. Je ne vous en veux donc pas de l'aimer, et je n'ai pas cessé de vous estimer. Mais je vous dois la vérité, quelque dure qu'elle soit à entendre.

M. de Carnoël ne peut épouser mademoiselle Dorgères, pour des raisons qui ne touchent en rien à son honorabilité et qu'Alice a comprises.

Je viens d'avoir avec elle un entretien sérieux, et je lui ai montré le danger d'une union mal assortie. Je ne vous dissimulerai pas que j'ai eu de la peine à la convaincre. Elle ne sait rien de la vie; elle a dix-neuf ans, et elle entre à peine dans le monde.

Mais elle a fini par reconnaître que le bonheur est dans la sagesse, et que pour une femme, la sagesse consiste à prendre un mari qui soit son égal, sinon même sa supériorité, au moins par la condition sociale. Je ne suis qu'un négociant. Ma fille ferait une folle si elle devenait marquise.

— Ainsi, monsieur, s'écria Robert avec une émotion où perçait une pointe d'ironie, si ma naissance ne m'avait pas fait hériter d'un titre que j'ai volontairement renoncé à porter, vous ne répugneriez pas à m'accepter pour gendre?

— Je n'ai pas dit cela, car je pense qu'il vous manquerait encore une qualité essentielle, l'aptitude commerciale, l'instinct des affaires. Vous en possédez beaucoup d'autres, mais celle-là ne s'acquiert pas, et sans elle on ne peut pas diriger une maison comme la mienne.

— Or, je vous déclare qu'il me serait très-pénible d'avoir pour successeur un étranger. Je me fais vieux, et avant de mourir je voudrais voir le mari d'Alice me remplacer. J'aimerais mieux qu'il fût riche, mais je n'exigerais pas qu'il fût, si ce n'est le croyais capable de s'enrichir.

Excusez-moi de vous répéter tout ce que je viens de dire à ma fille, et laissez-moi espérer que vous ne me garderez pas rancune de ma franchise un peu brutale. Il m'en a coûté d'en venir là, mais c'est dans votre intérêt que je l'ai fait.

Maintenant, il me reste à vous demander comment je puis vous être utile.

Vous devez souhaiter autant que moi de sortir d'une position fautive, et il paraît indispensable que nous nous séparions, non pas pour toujours, je l'espère, mais pour un an ou deux.

J'ai en Egypte de hautes relations et de gros capitaux engagés. C'est un pays où vous pourriez tirer parti de votre intelligence et de votre activité. Qui sait? Vous y apprendriez peut-être les affaires.

— Vous conviendrait-il d'aller m'y représenter dans des conditions honorables et avantageuses... des conditions que vous fixeriez vous-même?

Robert de Carnoël se redressa; il était accablé par les déclarations si catégoriques du père. La proposition qui lui était faite le remit sur un terrain où il se sentait de force à tenir tête au banquier.

— Je vous remercie, de prendre souci de mon avenir, dit-il avec une politesse froide. L'offre que vous me faites est très-flatteuse; permettez-moi cependant de réfléchir avant de l'accepter.

— A votre aise, mon cher Robert, répondit affectueusement M. Dorgères. Et quel que soit la décision que vous prendrez, comptez sur moi pour vous aider de mon influence et de ma bourse. Je suis et je resterai votre ami. Le temps effacera le nuage qui s'est élevé entre nous, et un jour viendra, je l'espère, où vous me remercerez de vous avoir ouvert une autre voie.

(A continuer.)

SITUATION DEMANDEE—Un instituteur, porteur d'un diplôme pour le français et l'anglais, et muni de bons certificats, demande une situation comme professeur. Il pourra aussi remplir la charge de Maître chanta. Adresser à F. X., au bureau du Canada. 17 août 1886—5ms.

ON DEMANDE
Six bons plâtriers trouveraient de l'emploi, travail de ville, à \$2.25 par jour, travail constant. S'adresser à D. Wilson, marchand de fleur, coin des rues Rideau et Cumberland. Ottawa, 17 août 1886—5ms.

A VENDRE
Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise. S'adresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills Ottawa 14 août 1886—3m.

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADEMENT D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de canvas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'EN MOIS.
IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous étonnerez au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

Vente à bon Marché
L'IMMENSE SUCCÈS
ARTICLES
—DE—
MODES
Sacrifiées à moitié Prix
Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

DOWS ALES!
Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries
de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.
Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.,
Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.
Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:
"LE TARAGONA"
sans égal pour sa pureté et sa qualité.
N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa, par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERS,
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886—3m

THE TEA POT
Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au
No. 101 Rue Rideau
où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé inconnu du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop
3 août 1886—1a

LA MACHINE A COUDRE
de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou savoir ce qu'est la
"New Williams"
qui tient le haut du marché.
Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai 1886, 1a

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON
Marchand d'Epicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

HENRI MASSE
ÉPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primeuse et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

PETITE VEROLE!
Ses marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patentié cette préparation.
L'OBLITERATEUR!
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Supérieurs.
Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.
Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

TABLIÉAU DES HEBS.	Express Direct	Express Local	Express Local	Express Local
Laisse Ottawa...	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 20	p.m. 5 32
arr. à Montréal...	a.m. 8 20	a.m. 12 35	p.m. 8 30	p.m. 9 00
arr. à Québec...	2 20	6 30	6 30
Laisse Québec...	10 00	10 00
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	5 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 35

BRANCHE D'AYLMER:
Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" Arr. à Ottawa à 5.60 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élargis sur les trains du jour.
Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand front; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ les trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. MCGILL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Ager t de Billet.
W. WHITE
Surintendant-général
W. C. VANHORNÉ,
Topographe.

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN
Aucune préparation n'est supérieure au **Quina Anti-Diabétique Rocher.**
(Sous le Drapeau.)
IP DÉPOSÉ, le 7 novembre 1885.
ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER
Le plus puissant tonique et reconstituant.
Préparation spéciale et souveraine contre le **DIABÈTE** (Glycosurie, Albuminurie, Anémie, Phosphaturie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'excitation ou la diminution de la sensibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne se compare dans l'Anémie, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, de quelque nature qu'elles soient, Cachexie. Epuise ment par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dépôt des aliments, Marasme et Consumption, etc., etc.
Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofulaires.
(VOIR TRAVAIL SPÉCIAL DU PROFESSEUR JACQUOUD.)
AVIS TRÈS IMPORTANT
Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et suites Conséquences du DIABÈTE, que toute personne soumise de sa santé doit lire avec grande attention.
Eviter les Contrefaçons, exiger la marque **R. R.** et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.
ROCHER, Pharmacien (anciennement Paré), actuellement (12, rue de Valenciennes, PARIS) à Québec: D. Ed. MORIN & Co. — à Montréal: LAVIOLLETTE & SÉLON ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ÉCONOMIE, telles que: *Mélanges d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc.*
TRÈS PUISSANTS ET CONTRÉPÔITS
Exige l'Étiquette ci-jointe ou à défaut, avec le mot **VERITABLE** et le chiffre (55) en lettres d'or sur le flacon.
Québec: P. H. MORIN & Co. — Montréal: LAVIOLLETTE & SÉLON ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

DIESTIONS ARTIFICIELLES
VIN
DIGESTIF DE
CHASSAING
à la
PEPSINE ET DIASTASE
Agents naturels et indispensables de la DIGESTION
15 ans de succès
DIESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES
MAUX D'ESTOMAC,
DYSPEPSIE, GASTRALGIE,
PERTE DE L'APPÉTIT ET DES FORCES,
ANÉMISME, CONSTIPATION,
CONVALESCENCES LENTES, VOISSUREMENT,
ETC., ETC.
Paris, 6, Avenue Victoria
et chez tous les Pharmaciens.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINQUIN LABARRAQUE
le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.
Autorisé par Arrêté ministériel
QUINQUIN LABARRAQUE
fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.
Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINQUIN LABARRAQUE
agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches, etc.
FABRIQUE EN FRANCE
N° 1. FRÈRE, 19, r. Jacob, PARIS

GRAND ASSORTIMENT
De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.
CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.
CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.
Capots et Cirulaires de en-toutchou pour Dames et Messieurs.
J. COTE,
123, Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissais, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

BERNARD SIMARD BOUCHER
Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de **VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES,** toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret et des Passagers.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1